

CABINET MAGELLAN AVOCATS
Maître Anne-Lorraine RODOLPHE
Avocats Associés

PALAIS DE JUSTICE
de DAX

25 MAI 2020

SERVICE DE L'ACCUEIL

**CAHIER DES CONDITIONS
DE LA VENTE**

Cluses et Conditions

SAISIE IMMOBILIÈRE A L'ENCONTRE DE :

Madame Valérie DEITIEUX EP. DESTAMPES

Monsieur Pascal DESTAMPES

**Sur la commune de SAINT BARTHELEMY (40390)
une maison d'habitation sise sur une parcelle avec un
terrain à usage de potager, une parcelle à usage de bois, et
une parcelle à usage de chemin d'accès**

CONDITIONS GENERALES

CHAPITRE 1ER : DISPOSITIONS GENERALES

ARTICLE 1^{ER} - CADRE JURIDIQUE

Le présent cahier des conditions de vente s'applique à la vente de biens immobiliers régie par les articles du code des procédures civiles d'exécution relatifs à la saisie immobilière.

ARTICLE 2 - MODALITE DE LA VENTE

La saisie immobilière tend à la vente forcée de l'immeuble du débiteur, ou, le cas échéant, du tiers détenteur en vue de la distribution de prix.

Le saisi peut solliciter à l'audience d'orientation l'autorisation de vendre à l'amiable le bien dont il est propriétaire.

Le juge peut autoriser la vente amiable selon des conditions particulières qu'il fixe et à un montant en deçà duquel l'immeuble ne peut être vendu.

A défaut de pouvoir constater la vente amiable conformément aux conditions qu'il a fixées, le juge ordonne la vente forcée.

ARTICLE 3 - ETAT DE L'IMMEUBLE

L'acquéreur prendra les biens dans l'état où ils se trouvent au jour de la vente, sans pouvoir prétendre à aucune diminution de prix, ni à aucune garantie ou indemnité contre le poursuivant, la partie saisie ou ses créanciers pour dégradations, réparations, défauts d'entretien, vices cachés, vices de construction, vétusté, erreurs dans la désignation, la consistance ou la contenance alors même que la différence excéderait un vingtième, ni à raison des droits de mitoyenneté ou de surcharge des murs séparant lesdits biens des propriétés voisines, alors même que ces droits seraient encore dus et sans garantie de la nature, ni de la solidité du sol ou du sous-sol en raison des carrières et des fouilles qui ont pu être faites sous sa superficie, des excavations qui ont pu se produire, des remblais qui ont pu être faits, des éboulements et glissements de terre.

L'acquéreur devra en faire son affaire personnelle, à ses risques et périls sans aucun recours contre qui que ce soit.

En vertu des dispositions de l'article 1649 du Code civil, l'acquéreur ne bénéficiera d'aucune garantie des vices cachés.

ARTICLE 4 - BAUX, LOCATIONS ET AUTRES CONVENTIONS

L'acquéreur fera son affaire personnelle, pour le temps qui restera à courir, des baux en cours.

Toutefois, les baux consentis par le débiteur après la délivrance du commandement de payer valant saisie sont inopposables au créancier poursuivant comme à l'acquéreur. La preuve de l'antériorité du bail peut être faite par tout moyen.

L'acquéreur sera subrogé aux droits des créanciers pour faire annuler s'il y a lieu les conventions qui auraient pu être conclues en fraude des droits de ceux-ci.

Il tiendra compte, en sus et sans diminution de son prix, aux différents locataires, des loyers qu'ils auraient payés d'avance ou de tous dépôts de garantie versés à la partie saisie et sera subrogé purement et simplement, tant activement que passivement dans les droits, actions et obligations de la partie saisie.

ARTICLE 5 - PREEMPTION ET DROITS ASSIMILES

Les droits de préemption ou assimilés s'imposeront à l'acquéreur conformément à la loi.

Si l'acquéreur est évincé du fait de l'un de ses droits, il n'aura aucun recours contre le poursuivant à raison de l'immobilisation des sommes par lui versées ou à raison du préjudice qui pourrait lui être occasionné.

ARTICLE 6 - ASSURANCES ET ABONNEMENTS DIVERS

L'acquéreur fera son affaire personnelle de tous contrats ou abonnements relatifs à l'immeuble qui auraient pu être souscrits ou qui auraient dû l'être, sans aucun recours contre le poursuivant et l'avocat rédacteur du cahier des conditions de vente.

La responsabilité du poursuivant ne peut en aucun cas être engagée en cas d'absence d'assurance.

L'acquéreur sera tenu de faire assurer l'immeuble dès la vente contre tous les risques, et notamment l'incendie, à une compagnie notoirement solvable et ce pour une somme égale au moins au prix de la vente forcée.

En cas de sinistre avant le paiement intégral du prix, l'indemnité appartiendra de plein droit à la partie saisie ou aux créanciers visés à l'article 2214 du code civil à concurrence du solde dû sur ledit prix en

principal et intérêts.

En cas de sinistre non garanti du fait de l'acquéreur, celui-ci n'en sera pas moins tenu de payer son prix outre les accessoires, frais et dépens de la vente.

ARTICLE 7 - SERVITUDES

L'acquéreur jouira des servitudes actives et souffrira toutes les servitudes passives, occultes ou apparentes, déclarées ou non, qu'elles résultent des lois ou des règlements en vigueur, de la situation des biens, de contrats, de la prescription et généralement quelles que soient leur origine ou leur nature ainsi que l'effet des clauses dites domaniales, sauf à faire valoir les unes et à se défendre des autres, à ses risques, périls, frais et fortune, sans recours contre qui que ce soit.

CHAPITRE II : ENCHERES

ARTICLE 8 - RECEPTION DES ENCHERES

Les enchères ne sont portées, conformément à la loi, que par le ministère d'un avocat postulant près le tribunal de grande instance devant lequel la vente est poursuivie.

Pour porter des enchères, l'avocat devra se faire remettre tous éléments relatifs à l'état civil ou à la dénomination de ses clients ainsi que s'enquérir auprès du client et sur déclaration de celui-ci, de sa capacité juridique, de sa situation juridique, et s'il s'agit d'une personne morale, de la réalité de son existence, de l'étendue de son objet social et des pouvoirs de son représentant.

ARTICLE 9 - GARANTIE A FOURNIR PAR L'ACQUEREUR

Avant de porter les enchères, l'avocat se fait remettre par son mandant et contre récépissé une caution bancaire irrévocable ou un chèque de banque rédigé à l'ordre du séquestre désigné à l'article 13, représentant 10% du montant de la mise à prix avec un minimum de 3.000 euros.

La caution ou le chèque lui est restitué, faute d'être déclaré acquéreur.

En cas de surenchère, la caution bancaire ou le chèque est restitué en l'absence de contestation de la surenchère.

Si l'acquéreur est défaillant, la somme versée ou la caution apportée est

acquise aux créanciers participant à la distribution et, le cas échéant, au débiteur, pour leur être distribuée avec le prix de l'immeuble.

ARTICLE 10 – SURENCHERE

La surenchère est formée sous la constitution d'un avocat postulant près le Tribunal de grande instance compétent dans les dix jours qui suivent la vente forcée.

La surenchère est égale au dixième au moins du prix principal de vente. Elle ne peut être rétractée.

La publicité peut être effectuée par l'avocat du créancier poursuivant.

En cas de pluralité de surenchérisseurs, les formalités de publicité seront accomplies par l'avocat du premier surenchérisseur. A défaut, le créancier ayant poursuivi la première vente peut y procéder.

L'acquéreur sur surenchère doit régler les frais de la première vente en sus des frais de son adjudication sur surenchère.

L'avocat du surenchérisseur devra respecter les dispositions générales en matière d'enchères.

Si au jour de la vente sur surenchère, aucune enchère n'est portée, le surenchérisseur est déclaré acquéreur pour le montant de sa surenchère.

ARTICLE 11 - REITERATION DES ENCHERES

A défaut pour l'acquéreur de payer dans les délais prescrits le prix ou les frais taxés, le bien est remis en vente à la demande du créancier poursuivant, d'un créancier inscrit ou du débiteur saisi, aux conditions de la première vente forcée.

Si le prix de la nouvelle vente forcée est inférieur à celui de la première, l'enchérisseur défaillant sera contraint au paiement de la différence par toutes les voies de droit, selon les dispositions de l'article L322 – 12 du code des procédures civiles d'exécution.

L'enchérisseur défaillant conserve à sa charge les frais taxés lors de la première audience de vente. Il sera tenu des intérêts au taux légal sur son enchère passé un délai de deux mois suivant la première vente jusqu'à la nouvelle vente. Le taux d'intérêt sera majoré de cinq points à l'expiration d'un délai de quatre mois à compter de la date de la première vente définitive, conformément aux dispositions de l'article L313 – 3 du code monétaire et financier.

En aucun cas, l'enchérisseur défaillant ne pourra prétendre à la répétition des sommes versées.

Si le prix de la seconde vente est supérieur à la première, la différence

appartiendra aux créanciers et à la partie saisie.

L'acquéreur à l'issue de la nouvelle vente doit les frais afférents à celle-ci.

CHAPITRE III - VENTE

ARTICLE 12 - TRANSMISSION DE PROPRIETE

L'acquéreur sera propriétaire par le seul effet de la vente sauf exercice d'un droit de préemption, ou des droits assimilés conformément à la loi.

L'acquéreur ne pourra, avant le versement du prix et le paiement des frais, accomplir un acte de disposition sur le bien à l'exception de la constitution d'une hypothèque accessoire à un contrat de prêt destiné à financer l'acquisition de ce bien.

Avant le paiement intégral du prix, l'acquéreur ne pourra faire aucun changement notable, aucune démolition ni aucune coupe extraordinaire de bois, ni commettre aucune détérioration dans les biens, à peine d'être contraint à la consignation immédiate de son prix, même par voie de réitération des enchères.

ARTICLE 13 - DESIGNATION DU SEQUESTRE

Les fonds à provenir de la vente décidée par le juge de l'exécution seront séquestrés entre les mains du Bâtonnier de l'ordre des avocats du barreau de l'avocat postulant pour être distribués entre les créanciers visés à l'article L331 – 1 du code des procédures civiles d'exécution.

Le séquestre désigné recevra également l'ensemble des sommes de toute nature résultant des effets de la saisie.

Les fonds séquestrées produites intérêts au taux de 105 % de celui servi par la Caisse des dépôts et consignations au profit du débiteur et des créanciers, à compter de leur encaissement et jusqu'à leur distribution.

En aucun cas, le séquestre ne pourra être tenu pour responsable ou garant à l'égard de quiconque des obligations de l'acquéreur, hors celle de représenter en temps voulu, la somme séquestrée et les intérêts produits.

ARTICLE 14 - VENTE AMIALE SUR AUTORISATION JUDICIAIRE

Le débiteur doit accomplir les diligences nécessaires à la conclusion de la vente amiable.

L'accomplissement des conditions de la vente amiable décidée au préalable par le juge sera contrôlé par lui.

Le prix de vente de l'immeuble, ses intérêts, ainsi que toute somme acquittée par l'acquéreur en sus du prix de vente, à quelque titre que ce soit, sont versés entre les mains de la Caisse des dépôts et consignations conformément à l'article R322 – 23 du code des procédures civiles d'exécution. Ils sont acquis au débiteur et aux créanciers participant à la distribution.

Toutefois, les frais taxés, auquel sont ajoutés les émoluments calculés selon le tarif en vigueur sont versés directement par l'acquéreur, conformément à l'article 1593 du Code civil, en sus du prix de vente, à l'avocat poursuivant, à charge de restitution en cas de jugement refusant de constater que les conditions de la vente sont remplies et ordonnant la vente forcée, ou aux fins d'encaissement en cas de jugement constatant la vente amiable.

Le juge s'assure que l'acte de vente est conforme aux conditions qu'il a fixées, que le prix a été consigné, et que les frais taxés et émoluments de l'avocat poursuivant ont été versés, et ne constate la vente que lorsque ces conditions sont remplies. A défaut, il ordonne la vente forcée.

ARTICLE 15 - VERSEMENT DU PRIX DE LA VENTE FORCEE

Au plus tard à l'expiration du délai de deux mois à compter de la vente définitive, l'acquéreur sera tenu impérativement et à peine de réitération des enchères de verser son prix en principal entre les mains du séquestre désigné, qui en délivrera reçu.

Si le paiement intégral du prix intervient dans le délai de deux mois de la vente définitive, l'acquéreur ne sera redevable d'aucun intérêt.

Passé ce délai de deux mois, le solde du prix restant dû sera augmenté de plein droit des intérêts calculés au taux légal à compter du prononcé du jugement d'adjudication.

Le taux d'intérêt légal sera majoré de cinq points à l'expiration du délai de quatre mois du prononcé du jugement d'adjudication, conformément à l'article L313 – 3 du code monétaire et financier.

L'acquéreur qui n'aura pas réglé l'intégralité du prix de la vente dans le délai de deux mois supportera le coût de l'inscription du privilège du vendeur, si bon semble au vendeur de l'inscrire, et de sa radiation ultérieure.

Le créancier poursuivant de premier rang devenu acquéreur, sous réserve des droits des créanciers privilégiés pouvant le primer, aura la faculté, par déclaration au séquestre désigné et aux parties, d'opposer sa créance en compensation légale totale ou partielle du prix, à ses risques et périls, dans les conditions des articles 1347 et suivants du Code civil.

ARTICLE 16 - PAIEMENT DES FRAIS DE POURSUITE

Conformément à l'article 1593 du Code civil, l'acquéreur paiera entre les mains et sur les quittances de l'avocat poursuivant, en sus du prix et dans le délai d'un mois à compter de la vente définitive, la somme à laquelle auront été taxés les frais de poursuites et le montant des émoluments fixés selon le tarif en vigueur, majorés de la TVA applicable.

Il fournira justificatif au greffe de la quittance des frais de vente avant l'expiration du délai de deux mois à compter de la date de l'adjudication définitive. Le titre de vente ne sera délivré par le greffe du juge de l'exécution qu'après la remise qui aura été faite de la quittance des frais de vente, laquelle quittance demeurera annexée au titre de vente.

Si la même vente comprend plusieurs lots vendus séparément, les frais taxables de poursuites sont répartis proportionnellement à la mise à prix de chaque lot.

ARTICLE 17 - DROITS DE MUTATION

L'acquéreur sera tenu d'acquitter, en sus de son prix, et par priorité, tous les droits d'enregistrement et autres auxquels la vente forcée donnera lieu. Il en fournira justificatif au greffe avant l'expiration du délai de deux mois à compter de la date de l'adjudication définitive.

Si l'immeuble présentement vendu est soumis au régime de la TVA, le prix de vente est hors taxes. Dans ce cas, l'acquéreur devra verser au Trésor, d'ordre et pour le compte du vendeur (partie saisie) et à sa décharge, en sus du prix de vente, les droits découlant du régime de la TVA dont ce dernier pourra être redevable à raison de la vente forcée, compte tenu de ses droits à déduction, sauf à l'acquéreur à se prévaloir d'autres dispositions fiscales et, dans ce cas, le paiement des droits qui en résulterait sera libératoire.

Les droits qui pourront être dus ou perçus à l'occasion de locations ne seront à la charge de l'acquéreur que pour le temps postérieur à son entrée en jouissance, sauf son recours, s'il y a lieu, contre son locataire.

L'acquéreur fera son affaire personnelle, sans recours contre quiconque du montant et des justificatifs des droits à déduction que le vendeur pourrait opposer à l'administration fiscale.

ARTICLE 18 - OBLIGATION SOLIDAIRE DES CO-ACQUEREURS

Les co-acquéreurs et leurs ayants droit seront obligés solidairement au

paiement du prix et à l'exécution des conditions de la vente forcée.

CHAPITRE IV : DISPOSITIONS POSTERIEURES A LA VENTE

ARTICLE 19 - DELIVRANCE ET PUBLICATION DU JUGEMENT

L'acquéreur sera tenu de se faire délivrer le titre de vente et, dans le mois de sa remise par le greffe:

- a) de le publier au service de la publicité foncière dans le ressort duquel est situé l'immeuble mis en vente;
- b) de notifier au poursuivant, et à la partie saisie si celle-ci a constitué avocat, l'accomplissement de cette formalité;

Le tout à ses frais.

Lors de cette publication, l'avocat de l'acquéreur sollicitera la délivrance d'états sur formalité. Ces états sont obligatoirement communiqués à l'avocat poursuivant.

A défaut de l'accomplissement des formalités prévues aux paragraphes précédents, dans le délai imparti, l'avocat du créancier poursuivant la distribution pourra procéder à la publication du titre de vente, le tout aux frais de l'acquéreur.

A cet effet, l'avocat chargé de ces formalités se fera remettre par le greffe toutes les pièces prévues par les articles 22 et 34 du décret n° 55-22 du 4 janvier 1955 ; ces formalités effectuées, il en notifiera l'accomplissement et leur coût à l'avocat de l'acquéreur par acte d'avocat à avocat, lesdits frais devront être remboursés dans la huitaine de ladite notification.

ARTICLE 20 - ENTREE EN JOUISSANCE

L'acquéreur, bien que propriétaire par le seul fait de la vente, entrera en jouissance :

- a) Si l'immeuble est libre de location et d'occupation ou occupé, en tout ou partie par des personnes ne justifiant d'aucun droit ni titre, à l'expiration du délai de surenchère ou en cas de surenchère, le jour de la vente sur surenchère.
- b) Si l'immeuble est loué, par la perception des loyers ou fermages à partir du premier jour du terme qui suit la vente forcée ou en cas de surenchère, à partir du 1^{er} jour du terme qui suit la vente sur surenchère.
- c) si l'immeuble est loué partiellement, l'entrée en jouissance aura lieu pour les parties libres de location selon le paragraphe a) ci-dessus et pour les parties louées selon le paragraphe b) du présent article.

L'acquéreur fera son affaire personnelle, sans recours envers qui que ce soit, de toutes expulsions nécessaires et bénéficiera des indemnités d'occupation qui seraient dues.

L'acquéreur peut mettre à exécution le titre d'expulsion dont il dispose à l'encontre du saisi, et de tout occupant de son chef n'ayant aucun droit qui lui soit opposable, à compter de la consignation du prix et du paiement des frais taxés.

ARTICLE 21 - CONTRIBUTIONS ET CHARGES

L'acquéreur supportera les contributions et charges de toute nature, dont les biens sont ou seront grevés, à compter de la date du prononcé du jugement portant sur la vente forcée.

Si l'immeuble vendu se trouve en copropriété, l'adjudicataire devra régler les charges de copropriété dues, à compter de la date du prononcé du jugement portant sur la vente forcée.

En ce qui concerne la taxe foncière, il la remboursera au prorata temporis à première demande du précédent propriétaire et sur présentation du rôle acquitté.

ARTICLE 22 - TITRES DE PROPRIETE

En cas de vente forcée, le titre de vente consiste dans l'expédition du cahier des conditions de vente revêtue de la formule exécutoire, à la suite de laquelle est transcrit le jugement d'adjudication.

Le poursuivant n'ayant en sa possession aucun titre antérieur, l'acquéreur n'en pourra exiger aucun, mais il est autorisé à se faire délivrer à ses frais, par tous dépositaires, des expéditions ou extraits de tous actes concernant la propriété.

En cas de vente amiable, le titre de vente consiste dans l'acte notarié et le jugement constatant la réalisation des conditions de la vente passé en force de chose jugée.

ARTICLE 23 - PURGE DES INSCRIPTIONS

Le séquestre où la consignation du prix et le paiement des frais de la vente purgent de plein droit l'immeuble de toute hypothèque et de tout privilège.

L'acquéreur peut demander, avant la procédure de distribution, au juge de l'exécution la radiation des inscriptions grevant l'immeuble.

En ce cas, l'acquéreur sera tenu d'avancer tous frais de quittance ou de radiation des inscriptions grevant l'immeuble dont il pourra demander le remboursement dans le cadre de la distribution du prix au titre des dispositions de l'article 2375, 1° du code civil.

ARTICLE 24 - PAIEMENT PROVISIONNEL DU CREANCIER DE PREMIER RANG

Après la publication du titre de vente et au vu d'un état hypothécaire, le créancier de 1^{er} rang pourra, par l'intermédiaire de son avocat, demander au juge de l'exécution, dans la limite des fonds séquestrés, le paiement à titre provisionnel de sa créance en principal.

Les intérêts, frais et accessoires de la créance sont payés une fois le projet de distribution devenu définitif.

Le paiement effectué en vertu de la présente clause est provisionnel et ne confère aucun droit à son bénéficiaire, autre que celui de recevoir provision à charge de faire admettre sa créance à titre définitif dans le cadre de la procédure de distribution, à peine de restitution.

Dans le cas où un créancier serait tenu à restitution de tout ou partie de la somme reçue à titre provisionnel, celle-ci serait productive d'un intérêt au taux légal à compter du jour du règlement opéré par le séquestre.

ARTICLE 25 - DISTRIBUTION DU PRIX DE VENTE

La distribution du prix de l'immeuble, en cas de vente forcée ou de vente amiable sur autorisation judiciaire, sera poursuivie par l'avocat du créancier saisissant ou, à défaut, par l'avocat du créancier le plus diligent ou du débiteur, conformément aux articles R 331-1 à R 334-3 du Code des Procédures Civiles d'Exécution.

Les frais de la distribution et la rétribution de l'avocat chargé de la distribution, calculé conformément au tarif en vigueur, seront prélevés sur les fonds à répartir.

ARTICLE 26 - ELECTION DE DOMICILE

Le poursuivant élit domicile au cabinet de l'avocat constitué.

L'acquéreur élit domicile au cabinet de son avocat par le seul fait de la vente.

Les domiciles élus conserveront leurs effets quels que soient les

changements qui pourraient survenir dans les qualités ou l'état des parties.

CHAPITRE V : CLAUSES SPECIFIQUES

ARTICLE 27 - IMMEUBLES EN COPROPRIETE

L'avocat du poursuivant devra notifier au syndic de copropriété l'avis de mutation prévu par l'article 20 de la loi du 10 juillet 1965 (modifiée par L. n° 94-624 du 21 juillet 1994).

Cette notification devra intervenir dans les quinze jours de la vente devenue définitive et indiquera que l'opposition éventuelle, tendant à obtenir le paiement des sommes restant dues par l'ancien propriétaire, est à signifier au domicile de l'avocat poursuivant.

L'avocat de l'acquéreur, indépendamment de la notification ci-dessus, dans le cas où l'immeuble vendu dépend d'un ensemble en copropriété, en conformité avec l'article 6 du décret n° 67-223 du 17 mars 1967, est tenu de notifier au syndic dès que la vente sera définitive, par lettre recommandée avec demande d'avis de réception, la désignation du lot ou de la fraction de lot, les nom, prénom, domicile réel ou élu de l'acquéreur.

ARTICLE 28 - IMMEUBLES EN LOTISSEMENT

L'avocat du poursuivant devra notifier au Président de l'Association Syndicale Libre ou de l'Association Syndicale Autorisée l'avis de mutation dans les conditions de l'article 20 de la loi n° 65-557 du 10 juillet 1965 conformément à l'ordonnance n° 2004-632 du 1^{er} juillet 2004.

Cette notification devra intervenir dans les quinze jours de la vente devenue définitive et indiquera que l'opposition éventuelle, tendant à obtenir le paiement des sommes restant dues par l'ancien propriétaire, est à signifier au domicile de l'avocat poursuivant.

CONDITIONS PARTICULIERES

I PROCEDURE

Saisie aux requêtes et diligences de :

La société CREDIT FONCIER DE FRANCE, S.A au capital de 1 331 400 718,80 €, immatriculée au RCS de PARIS sous le n° 542 029 848, dont le siège social est 19 Rue des Capucines à PARIS (75001) agissant poursuites et diligences de ses représentants légaux, domiciliés en cette qualité audit siège,

Ayant pour avocat Maître Anne-Lorraine RODOLPHE, membre de MAGELLAN AVOCATS, pour Avocat constitué, Avocat au Barreau DAX, demeurant 7, rue d'Eyrose 40100 DAX, laquelle se constitue sur la présente poursuite de vente et ses suites.

SUR :

Madame DEITIEUX EP. DESTAMPES Valérie, née le 12 décembre 1970 à Bayonne (64) de nationalité française, garde d'enfants, domiciliée 3005 route de Saint André à SAINT BARTHELEMY (40390)

Monsieur DESTAMPES Pascal, né le 13 juin 1971 à Bayonne (64) de nationalité française, chauffeur, domicilié 3005 route de Saint André à SAINT BARTHELEMY (40390)

ENONCIATIONS PRELIMINAIRES

Le poursuivant susnommé et domicilié a, suivant exploit de la SCP ANTHONY COUCHOT - ALEXANDRE MOUYEN, Etude d'Huissiers à DAX CEDEX, en date du 15 janvier 2020, fait notifier commandement de payer valant saisie immobilière à :

Madame DEITIEUX EP. DESTAMPES Valérie, née le 12 décembre 1970 à Bayonne (64) de nationalité française, garde d'enfants, domiciliée 3005 route de Saint André à SAINT BARTHELEMY (40390)

Monsieur DESTAMPES Pascal, né le 13 juin 1971 à Bayonne (64) de nationalité française, chauffeur, domicilié 3005 route de Saint André à SAINT BARTHELEMY (40390)

En vertu de :

La copie exécutoire d'un acte reçu par Maître Jean-Paul Larran, notaire associé à Peyrehorade, avec la participation de Maître Jean-Michel Gauté, notaire associé à Bordeaux, en date du 24 octobre 2003 contenant prêt par la banque Crédit Foncier de France aux époux Destampes – Destieux d'un principal de 18.293 € entièrement exigible.

D'avoir immédiatement à payer au requérant à l'acte, entre les mains de l'Huissier de Justice ayant charge de recevoir, ou encore entre les mains de l'Avocat constitué, sus dénommé et domicilié,

Pour avoir paiement des sommes ci-après :

- Prêt du Crédit Foncier de France 18 788,04 €

Créance arrêtée au 23 octobre 2019.

Les intérêts moratoires au taux de : 1,64 %

Sous réserves et sans préjudice de tous autres dus, notamment des intérêts échus depuis la date de l'arrêté de compte notifié au commandement valant saisie au jour du paiement effectif, ainsi que du principal, droits, frais de mise à exécution.

Avec déclaration qu'à défaut de paiement des dites sommes dans le délai, le commandement dont s'agit sera publié sur les registres du Bureau des Hypothèques pour valoir, à partir de cette publication, saisie des biens et droits immobiliers ci-après désignés.

Ledit commandement contenant en outre toutes les énonciations prescrites par l'article R 321-3 du Code Des Procédures Civiles d'Exécution.

La partie saisie n'ayant pas satisfait audit commandement celui-ci a été publié au service de publicité foncière de Mont-de-Marsan le 28 février 2020 numéro S00017.

Assignation a été donnée aux débiteurs d'avoir à comparaitre à l'audience d'orientation de Monsieur le Juge de l'Exécution de DAX le :

Assignation a été donnée aux débiteurs d'avoir à comparaitre à l'audience d'orientation de Monsieur le Juge de l'Exécution de DAX le :

JEUDI 25 JUIN 2020 A 10 HEURES .

II CONSISTANCE DE L'IMMEUBLE VENDU

DESIGNATION CADASTRALE :

Telle qu'elle résulte des énonciations du commandement de payer valant saisie immobilière et sus énoncée.

Sur la commune de Saint-Barthélemy, 3005 route de Saint André

Un terrain à bâtir, actuellement en nature de chemin d'accès, deux terrains à bâtir, actuellement en nature de bois, un terrain bâti comportant une maison d'habitation et son jardin d'agrément, à usage de potager, une parcelle à usage de bois,

Cadastrés

| Section | N° | Lieu-dit | Nature | Contenance |
|---------|-----|----------|--------|------------|
| A | 787 | Revoir | | 06a 02ca |
| A | 848 | Revoir | | 08a 98ca |
| A | 849 | | | 07a 32c |
| A | 851 | | | 00a 12 ca |
| | | | Total | 22a 44 ca |

Ainsi au surplus que lesdits biens et droits immobiliers existent, s'étendent, se poursuivent et comportent, avec toutes leurs aisances, dépendances et circonstances, droits de propriété, de mitoyenneté et autres pouvant y être attachés, sans aucune exception ni réserve.

ORIGINE DE PROPRIÉTÉ :

Lesdits biens appartenant aux époux Destampes/Deitieux au moyen de l'acquisition qu'ils en ont faite de :

Monsieur Jacques DEITIEUX et Madame Suzanne SARRAUDE, son épouse, demeurant ensemble à Saint-Barthélemy (Landes) « Palombe », né, savoir :

Le mari à Saint-Barthélemy (Landes), le 31 mars 1933, de nationalité française

L'épouse à Urcuit, le 16 mai 1938, de nationalité française

aux termes d'un acte de donation du 24 octobre 2003, reçu par Maître Jean-Paul Larran, notaire à Peyrehorade, et publiée au service de publicité foncière de Dax le 20 novembre 2003 sous références P08 303, D14 067.

et antérieurement :

Parcelles A 848 et 849

Du chef de la communauté de biens existants entre les époux DEITIEUX/SARRAUDE, pour avoir été acquis par eux au cours et pour le compte de la communauté de Monsieur René Paul Marie Destrac, demeurant à Saint Martin de Seignanx, aux termes d'un acte reçu par Maître Ithurralde, le 14 avril 1999, dont une expédition a été publiée au bureau des hypothèques de Dax, le 16 juin 1999, volume 1999 P, numéro 3957.

Parcelle A 851

Du chef de la communauté de biens existants entre les époux DEITIEUX/SARRAUDE , pour avoir été acquis par eux au cours et pour le compte de la communauté de Monsieur Jean Léon BEHERAN, et de Madame Odette Alice Martha MOUNHO, son épouse, demeurant ensemble à Saint-Pierre d'Irube, aux termes d'un acte reçu par Maître Jean-Paul Larran, le 24 octobre 2003.

Parcelle A 787

Du chef de la communauté de biens existants entre les époux DEITIEUX/SARRAUDE pour avoir été acquise par eux au cours et pour le compte de la communauté de Monsieur René Paul Marie Destrac, demeurant à Saint Martin de Seignanx, aux termes d'un acte reçu par Maître Ithurralde le 14 avril 1999, dont une expédition a été publiée au bureau des hypothèques de Dax, le 16 juin 1999, volume 1999 P, numéro 3957.

Tous les renseignements relatifs à la propriété sont donnés sans aucune garantie et sans que le poursuivant puisse être en aucune façon inquiété ni recherché à cet égard pour quelque cause que ce soit.

DESCRIPTION DE L'IMMEUBLE

Selon le procès-verbal descriptif dressé le 13 février 2020, le bien saisi et une maison individuelle, dont la construction date de 2004.

La maison est d'une superficie habitable de 138,91 mètres carrés, avec un extérieur, dont un garage abrité semi abrité et un garage fermé.

Maison de plain-pied, charpente bois fermette, toit à double pente et un chapeau de cheminée.

1. Extérieur :

On accède à la propriété en empruntant une servitude de passage depuis la route Saint André. Clôture en haie végétale, entretenue. Derrière la maison, terrain en pente, en pelouse, vue dégagée sur la forêt.

Entrée de la maison exposée au nord, terrasse à gauche de l'entrée.

Exposition nord-est, terrasse en bois avec rambarde. Un barbecue en pierre est érigé sur cette terrasse.

Devant la maison une allée goudronnée est érigée permettant le stationnement de plusieurs véhicules.

Absence de vis-à-vis, maison implantée dans un quartier calme et rural.

Les abords de la construction de la propriété bâtie comprennent une pelouse et une végétation diverse.

Terrain fait une superficie d'environ 1200 m². Hangar en tôle d'une superficie de 30 m² environ au fond de la propriété, derrière la maison.

Garage fermé par une porte en fer blanche, ouverture manuelle, construction en bois d'environ 13 m².

Appentis, grand abri voiture permettant le stationnement de 2 véhicules, toi en charpente bois, structure en parpaings, semi fermé, superficie 35 m² environ.

Maison crépie de couleur violette. Un grand store roulant extérieur au niveau de la terrasse exposée nord-est. L'ensemble des huisseries et en PVC, double vitrage.

Chauffage au fioul.

2. Intérieurs

La maison de plain-pied comprend un grand salon/séjour, avec cuisine ouverte, 3 chambres, une salle de bains, un WC séparé, un cellier/lingerie, un grand couloir permettant de desservir l'espace nuit.

Porte d'entrée de la propriété en bois avec insert en verre dépoli en partie supérieure. Lorsque l'on pénètre dans la maison, on accède immédiatement l'espace salon/séjour et cuisine ouverte sur la droite.

A. Salon/séjour :

Le sol est recouvert d'un carrelage beige avec plinthes assorties. Murs peints, plafonds peints. Cheminée avec insert implanté dans l'espace salon en bon état de fonctionnement. Grande fenêtre avec volet roulant électrique radiateur sous fenêtre, ainsi que de grandes baies vitrées, 2 portes coulissantes, avec volets électriques. : Lumineux dans le séjour, un radiateur.

B. Cuisine :

meublier installé en forme de L, stratifié imitation bois. Meubles suspendus assortis. Plan de travail en granit, dans les tons gris. Faïence autour de la cuisine composée de grands carreaux rectangulaires de couleur grise. Un évier dans les tons beiges avec égouttoir, mitigeur et robinetterie en acier inoxydable. Fenêtre au-dessus de l'évier. 2 portes coulissantes avec volets électriques.

C. Cellier :

depuis la cuisine, une porte en bois, peinte en blanc, accès cellier. Le sol est en carrelage, avec retour de plinthes assorties. Murs et plafonds peints. Un point lumineux et une fenêtre PVC blanc, barreaux anti intrusion de couleur noire.

Une seconde porte en bois peint en blanc est présente dans le séjour/salon/cuisine, permettant d'accéder au couloir qui dessert la partie nuit de l'habitation.

D. Couloir :

sol en carrelage beige, plinthes assorties. Murs et plafonds peints. Traces de dégradations en partie basse du couloir, sur le mur situé à droite, dues à une fuite de chauffage. En cours de réparation prise en charge par la compagnie d'assurances. Deux points lumineux dans le couloir.

E. WC :

porte en bois peinte en blanc, avec poignées en inox, système de verrouillage quart de tour, en état de fonctionnement. Sol en carrelage beige avec plinthes assorties. Murs couverts de faïence et peints en saumon en partie haute. Un point lumineux, de spots, en état de fonctionnement. WC en céramique blanc. Fenêtre avec verre dépoli et barreaux anti intrusion noir.

F. Chambre numéro 1, à gauche au début du couloir :
sol en parquet flottant avec plinthes assorties, murs et plafonds peints en bleu. Fenêtre, PVC, double vitrage, blanche avec volet manuel en bois. Radiateur sous fenêtre.
Cloisons accès couloir en BA13.

G. Chambre numéro 2 à gauche :
identique à la précédente

H. Chambre numéro 3, à droite :
identique aux précédentes
murs peints de couleur beige ainsi que le plafond

I. Salle de bains
sols et murs en carrelage, plafond peint en blanc. Une grande douche, bac blanc en céramique. Cloisons vitrées et transparentes.
L'ensemble de l'espace douche et en faïence grise.
Fenêtre avec verre dépoli, et barreaux anti intrusion de couleur noire. Un placard intégré. Un meuble vasque, évier en céramique blanc. Radiateur sèche serviette sous la fenêtre.

J. Dressing :
sol en carrelage beige avec plinthes assorties. Murs peints de couleurs saumon ainsi que le plafond. Fenêtres avec barreaux anti intrusion. Un point lumineux de 2 spots et accès à cette pièce en empruntant une porte en bois.

CONDITIONS D'OCCUPATION:

Selon les informations ressortant du procès - verbal descriptif, l'immeuble saisi est actuellement occupé par Monsieur et Madame Destampes en leur qualité de propriétaire. Il ne fait actuellement l'objet d'aucun bail.

SERVITUDES:

L'huissier ayant dressé le procès-verbal descriptif précise que l'accès à la propriété se fait en empruntant une servitude de passage depuis la route Saint André.

RENSEIGNEMENTS D'URBANISME:

Tout enchérisseur fera son affaire personnelle de la situation des biens vendus au regard de la réglementation d'urbanisme et sera sensé s'être renseigné auprès de toute administration compétente à cet effet.
L'huissier ayant dressé le procès - verbal descriptif précise que les parcelles, section A N° 787 et section A n° 848 sont en zone grand Uhp2.

La section A n° 849 est en zone AO, la parcelle section A n° 851 est en zone NP.

DROITS DE PREEMPTION :

Les droits de préemption de toutes natures ou assimilés s'imposeront à l'adjudicataire (SAFER, locataire fermier, locataire d'un local d'habitation, commune...)


MISE A PRIX

Outre les charges, clauses et conditions ci-dessus les enchères seront reçues sur la mise à prix fixée par le poursuivant, soit :

106 500 € (CENT SIX MILLE CINQ CENTS EUROS)

Le montant de l'enchère minimum est fixé à 1.000 euros: MILLE EUROS

Fait et rédigé par l'Avocat poursuivant, le

25/05/2022


- PIECES ANNEXEES :

L'assignation à comparaître à l'audience d'orientation délivrée au débiteur saisi,

Le procès-verbal de description de l'immeuble saisi,
l'état hypothécaire certifié à la date de publication du commandement saisi.